AVIATION *Sans quitter votre emploi actuel et quelle que soit votre résidence* **vous pouvez devenir:**
— CHEF ELECTRO MECANICIEN D'AVIATION
— RADIO NAVIGANT
— PILOTE AVIATEUR ou NAVIGATEUR AERIEN
RENSEIGNEMENTS ET DOCUMENTATION GRATUITS
ECOLE PROFESSIONNELLE SUPERIEURE
51, boulevard de Magenta, Paris (X*) BOT. 98-09

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE D.L. -3-XI-1945 PÉRIODIQUES

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

4e Année. — N° 423. — 2 fr. JEUDI 1er NOVEMBRE 1945 100, rue Réaumur (Gut. 80-60) E

6e DERNIÈRE

PROCHAINE CONFERENCE DES «3»

sur la bombe atomique

L'entrevue Staline-Harriman et la rencontre Truman-Attlee préparent *"cette explication"* d'où dépend le sort du globe.

Un câble de PERTINAX

NEW-YORK, 31 octobre (par câble via Radio France)

QUE s'est-il passé, la semaine dernière, entre Staline et le visiteur qui vint le trouver dans sa retraite du Caucase, Averell Harriman ambassadeur des Etats-Unis ?

Il n'est peut-être pas téméraire d'avancer que le cours des événements imposera avant peu une rencontre de MM. Truman, Attlee et Staline. M. Averell Harriman aurait été chargé de la préparer.

Les questions que la conférence des cinq ministres des Affaires étrangères n'a pu résoudre sont maintenant dépassées par une autre d'une importance inégalée : celle que pose l'emploi de l'énergie atomique. L'entrevue Truman-Attlee ne pourrait être qu'une démarche préliminaire. Pour une discussion utile du problème de la bombe atomique, la présence de Staline est indispensable. A moins que le chef de l'Union Soviétique ne se récuse, la conférence des « Trois » aura lieu. Elle est trop directement dans la ligne des nécessités présentes pour être longtemps évitée.

Quatre jours se sont écoulés depuis que le président Truman a défini, avec l'appareil de la puissance navale américaine autour de lui, la politique étrangère des Etats-Unis. Son discours ouvrant des vues grandioses sur la puissance matérielle de l'Amérique a flatté le sentiment populaire du moment. L'approbation a été quasiment unanime. Pourtant, plus on relit l'exposé du Président, moins on le juge satisfaisant.

Si la bombe atomique n'existait pas, la doctrine présidentielle défierait la critique. Mais la bombe atomique existe et l'on est bien forcé de constater que le programme est fondé sur le sable. Il ne tient pas il voue la force des Etats-Unis à la propagation et à la défense de la démocratie. Mais tout repose sur un postulat extrêmement fragile à savoir que la puissance industrielle de l'Amérique, productrice d'une armée, d'une marine, d'une aviation hors de pair, ne sera pas affectée par l'engin essayé, il n'y a pas encore trois mois, à Hiroshima.

— *Les gens racontent*, a dit M. Truman, *que nos moyens de guerre ne valent plus rien. Ils se trompent à cent pour cent. A nos moyens de guerre d'aujourd'hui, rien ne saurait être substitué, etc.*

M. Truman, en prononçant ces phrases, exprimait-il toute sa pensée ? Nous en doutons. Comblen léger le motif d'espérer dans l'avenir sur lequel il s'est reposé !

— *Les dix commandements n'ont pas été universellement observés pendant des milliers d'années. Pour-*

1 SUITE PAGE 2

Averell Harriman.

Truman annonce:

AUGMENTATION des salaires pas d'augmentation des prix

WASHINGTON, 31 octobre (U. P.). — S'adressant, hier soir, au Congrès, le président Truman a annoncé une nouvelle politique des salaires et des prix. Le Président a déclaré que l'industrie pourrait payer de plus hauts salaires sans qu'il soit besoin de réviser les prix de vente.

Le président Truman, pour justifier son affirmation, s'est appuyé sur les raisons suivantes :

1. Par suite de la réduction de la durée des heures de travail, l'industrie n'aura plus à payer des heures supplémentaires à 150 % du tarif normal ;

2. Le nombre des personnes cherchant du travail est en augmentation ;

3. Le rendement horaire est en hausse ;

4. L'industrie réalise actuellement des bénéfices importants ;

5. Le Congrès étudie actuellement la suppression de la taxe sur les bénéfices de guerre.

Aux travailleurs, le Président a demandé de comprendre les risques que courait l'industrie et les problèmes qu'elle avait à résoudre, de ne pas demander plus que les entreprises ne pouvaient payer et d'éviter les grèves et l'absentéisme.

LA SITUATION S'AGGRAVE AUX INDES NEERLANDAISES

UN GÉNÉRAL ANGLAIS ASSASSINÉ A SOURABAYA

BATAVIA, 31 octobre (A.D.I.). — Le général Mallebey, commandant britannique de la 49e brigade d'infanterie hindoue de la région de Sourabaya, a été assassiné hier en présence de chefs indonésiens, alors qu'il discutait des derniers détails de la cessation de feu dans la base navale de Sourabaya.

Le général Christison, commandant en chef des forces alliées aux Indes néerlandaises, a reçu le Dr Soekarno, chef indonésien, et lui a déclaré qu'à la force, les Alliés répondraient par la force.

Les Indonésiens doivent se rendre immédiatement

Le général Christison a lancé à la population indonésienne la proclamation suivante : « A moins que les forces indonésiennes ne se rendent immédiatement, j'ai l'intention de me servir de toutes mes forces terrestres, aériennes et navales et de toutes les armes de la guerre moderne, jusqu'à ce qu'elles soient anéanties. »

Des officiers japonais et allemands dirigent les groupes indonésiens

Le général Christison a déclaré que les Japonais avaient abandonné au moment de la reddition une grande quantité d'armes, de voitures armées et de munitions dont s'étaient emparés les nationalistes indonésiens. Certains groupes de ces nationalistes sont dirigés par des officiers japonais et allemands ; les équipages de sous-marins allemands et japonais ont pris part aux combats de Sourabaya.

L'AMIRAL D'ARGENLIEU EST ARRIVÉ A SAIGON

SAIGON, 31 octobre (U.P.). — L'amiral Thierry d'Argenlieu, haut-commissaire de France en Indochine, est arrivé sur l'aérodrome de Saïgon à 15 h. 30 (heure locale).

Il a été accueilli par le général Gracey, commandant les forces britanniques d'Indochine, le général Leclerc et d'autres personnalités françaises et alliées.

L'amiral s'est rendu immédiatement au Palais Narodom, résidence du gouverneur général à Saïgon, où il est arrivé à 16 heures.

LECLERC REDEVIENT... MILITAIRE

M. Diethelm vient d'annuler par décret la « position de réforme par mesure disciplinaire » prise, le 6 mai 1941, contre le capitaine Philippe-François-Marie de Hautecloque. Il s'agit du général Leclerc, réintégré ainsi dans l'armée.

ÉLECTIONS EN EUROPE

ITALIE. — Une Constituante en avril

ROME, 31 octobre. — Le gouvernement italien a fixé cette nuit l'élection d'une Assemblée constituante au mois d'avril. Elle sera précédée d'élections municipales qui se dérouleront par étapes successives.

DANEMARK. — Coalition de gauche

COPENHAGUE, 31 octobre. — A la Chambre Basse du Danemark, le parti communiste a obtenu 18 sièges (gain 4), les socialistes 47 (perte 3), parti agraire 38, conservateurs 26, radicaux 12. La démission du gouvernement est attendue. On envisage de constituer un gouvernement de coalition des gauches.

NORVEGE. — Gouvernement travailliste

OSLO, 31 octobre. — Les résultats définitifs des élections donnent 11 voix aux communistes, 76 aux socialistes, 25 aux conservateurs et 20 aux libéraux.

Gouvernement travailliste en constitution.

M. TRUMAN espère soumettre au Congrès américain un accord anglo-américain sur l'énergie atomique

NEW-YORK, 31 octobre. — Le président Truman a exprimé l'espoir qu'il lui sera possible, après son entrevue avec M. Attlee et M. Mackenzie King, de soumettre au Congrès américain le texte d'un accord entre les Etats-Unis et la Grande-Bretagne sur l'utilisation et le développement de l'énergie atomique.

LES INTELLECTUELS FRANÇAIS A LONDRES

M. Léon Blum a quitté le Bourget, à 11 h. 55, pour se rendre à Londres. Il est à la tête de la délégation française à la conférence des Nations Unies pour la coopération intellectuelle.

Parmi la quinzaine de membres qui composent cette délégation, on remarquait MM. Joxe, Joliot-Curie, Henri Wallon, René Cassin, Jacques Seydoux et Laugier.

UNE GRANDE ENQUÊTE DE PAUL BRINGUIER (1)

Qu'est-ce qui ne va pas en France ?

75% DE NOTRE RAVITAILLEMENT D'AVANT GUERRE EST DISPONIBLE

Si vous ne mangez pas 3 côtelettes, quand vous en mangiez 4 en 1939, la faute en est à l'insouciance, l'incapacité, l'immoralité

UN camion du Ravitaillement part de Bordeaux. Il transporte des pâtes alimentaires à Paris. Les deux types qui le conduisent sont précisément deux braves types. Ils sont contents de faire ce boulot, contents d'apporter des nouilles aux Parisiens. Le soir tombe, il fait froid. Ils n'ont à eux deux qu'une paire de gants. Celui qui conduit la porte. L'autre fourre ses mains dans ses poches.

— *Tu crois qu'on arrivera de bonne heure ?*

— *En roulant toute la nuit on arrivera au petit jour. Aux Halles, on trouvera peut-être un bout de saucisse et un café. On dormira. On repartira demain soir.*

— *T'as pas roulé pour le marché noir, toi ?*

— *Un peu, au début. Puis ça m'a dégoûté. Je préfère ce que je fais maintenant.*

— *Moi aussi. Ça rapporte moins ; on fait figure d'imbéciles, mais on se sent mieux.*

Comme vous le voyez, ce sont deux héros. Ils arrivent à Paris. Ils n'insistent pas pour la saucisse et le café, se contentent d'un petit vin blanc et, avant d'aller dormir, se préoccupent de faire charger leur camion pour le retour.

— *On retourne à Bordeaux. Il manque un tas de choses à Bordeaux qu'il y a à Paris. Qu'est-ce que vous nous donnez ?*

De quoi se mêlent-ils ? On les renvoie de bureaux en offices. C'est suspect, cette insistance. Montrez vos papiers.

— Vous n'êtes pas des gars du noir, camouflés ? Qu'est-ce que vous avez apporté ? Des nouilles ? Bon, ça va !

Vers le soir, ils finissent par tomber sur un contrôleur bon enfant qui ne veut pas contrarier davantage ces maniaques. C'est entendu, on leur donnera un chargement de retour pour Bordeaux. Qu'ils laissent leur camion. On va le charger.

Ravis, les deux copains vont casser la croûte. Plus le temps de se coucher. Tant pis. On dormira demain.

Ils reviennent. Le chargement est fait. Ils repartent pour une nouvelle nuit de route.

— *On n'a pas traîné.*

— *Dis donc, si tout le monde faisait comme nous, ça irait peut-être un peu mieux, non ?*

— *Tu parles. Cinq tonnes de nouilles pour les Parisiens, cinq tonnes de ce qu'ils nous ont donné pour les Bordelais. Tout ça en trente-six heures. C'est du travail !*

— *Qu'est-ce que tu crois que nous ramenons ? On n'a même pas regardé.*

— *Du sucre, peut-être. Ou de la pharmacie.*

Au matin, ils sont à Bordeaux. Crevés, mais contents. On décharge le camion. Ils regardent. Ce sont des vermicelles...

Une bataille qu'il aurait fallu gagner

La défaite du ravitaillement pendant l'année qui a suivi la libération est une des plus graves que la France ait subies depuis longtemps dans tous les domaines. Elle pèsera lourdement sur notre situation internationale, sur l'évolution de notre politique intérieure. Il fallait absolument que le gouvernement provisoire gagnât cette bataille. Il l'a perdue. Et il l'a perdue dans des conditions incompréhensibles. On peut comprendre pourquoi nous avons perdu la bataille des Ardennes. On ne peut pas comprendre pourquoi nous avons perdu celle du ravitaillement.

Pendant quatre ans, la France a été prisonnière et volée. Isolée du côté de la mer, aspirée du côté de la terre. Rien n'arrivait plus chez nous et les Allemands, les Italiens nous prenaient plus de la moitié de notre production alimentaire. Le meilleur de nos paysans était dans les stalags.

Le pays est libéré. La mer s'est rouverte. Les Allemands ne nous prennent plus rien. Au contraire, ils nourrissent chez eux trois cent mille de nos soldats, qui ont bon appétit. Voilà des pâtés de foie, des canards, des poulets, des filets mignons pour 65.000 officiers et 45 généraux, dont notre intendance est déchargée.

Nos paysans sont rentrés. Un an a passé. Il y a légère (oh ! très légère !) amélioration pour certaines denrées, une aggravation pour d'autres. Des huitres, mais presque plus de viande. Dans l'ensemble, on ne mange pas mieux que du temps des Boches. Vous pensez si la vieille garde de Vichy a la partie belle !

Ce problème policier a passionné l'unanimité des usagers et pas mal de techniciens. Imperturbablement, le gouvernement a répondu :

— **Tout cela est normal. La France n'a jamais produit assez pour se nourrir et nous n'arrivons pas actuellement à importer suffisamment. A l'intérieur du pays, pénurie de transports. Au départ, à la production, rafle par le marché noir.**

Nos responsables n'obtiendront jamais le Prix du Roman policier. Aucune de leurs solutions ne résiste à l'examen.

Avant la guerre, nous produisions 80 pour 100 de nos besoins alimentaires. Nous importions le reste, mais nous exportions nos produits excédentaire (beurre, vin, liqueurs).

Actuellement, nous ne produisons plus que 65 pour 100 de notre appétit. Par contre nous n'exportons plus rien. (Qui nous achèterait des produits, mon Dieu! au prix auquel nous pourrions livrer ?)

Nos ports, malades, n'en fonctionnent pas moins en partie. Evaluons sans optimisme à 10 pour 100 ce qu'ils reçoivent actuellement. Nous arrivons à 75 pour 100 de nos besoins.

Le marché noir rafle tout à la productionZ D'abord il ne rafle pas tout. Et puis, ce qu'il rafle il le redistribue. Ce qu'il achète, il le revend en France, que je sache. C'est une affaire de prix, ce n'est pas une affaire de quantité.

Les transports, argument-massue

Restent les transports, l'argument-massue des responsables.

La S.N.C.F. a déclaré, il y a déjà plusieurs mois, qu'elle aurait été capable de transporter beaucoup plus qu'on ne lui a demandé de le faire.

En 1938, 263.000 wagons étaient chargés chaque semaine. 157.000 en 1945. Les trois cinquièmes d'avant guerre. La production industrielle étant faible, la majorité de ces wagons est affectée au ravitaillement. Et combien roulent à vide ?

Des milliers et des milliers de camions, neufs, attendent qu'on veuille bien leur donner l'autorisation de circuler.

L'essence n'est plus un obstacle sérieux à la reprise des transports. Tous les prioritaires, l'armée, les coopératives vont chercher eux-mêmes leurs rations. Le marché noir ne réclame l'aide de personne pour transporter ses trésors.

Alors ? Nous admettons que 75 0/0 de nos moyens de transport d'avant guerre peuvent distribuer 75 0/0 de nos besoins alimentaires. Avez-vous l'impression que nous n'avons subi que 25 0/0 de suppression de notre ration ? Mangeons-nous trois côtelettes là où nous en mangions quatre, au temps de Sacha Guitry et de Dalauder ? Ne buvons-nous qu'un flacon de 75 centilitres de beaujolais, à chaque repas, où nous nous taplons une solide bouteille ? Le mystère reste entier. Les Belges mangent à leur faim. Les Italiens aussi. Même l'Allemagne, sauf les villes qui sont des cimetières, se nourrit mieux que nous.

On a libéré le marché de la viande à la production et on l'a taxé à la boucherie. Désormais, les détaillants ne peuvent plus acheter une marchandise trop chère pour ce qu'ils peuvent la vendre. L'autre jour, 350 bœufs, arrivés de province à la Villette, n'ont pas trouvé acheteurs. Parfois le bétail reste invendu qui est déjà abattu et dépecé.

Le mal de la France

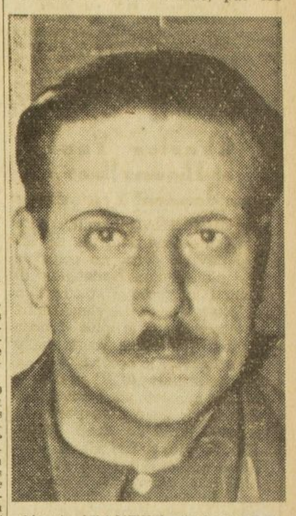
On s'est égosillé à maudire M. Ramadier On reste sans voix devant M. Pineau. Ils sont négligeables. C'est que leur cas personnel, leur fonction, leur pouvoir sont singulièrement dépassés. Si cette défaite est si grave pour nous, si elle porte en elle tant de sens, c'est

2 SUITE PAGE 2

(1) Voir *France-soir* des 24, 26, 27 29 et 31 octobre.

LES VICHYSSOIS RENDENT DES COMPTES

Claude JEANTET. — Comme « France-soir » fut seul à le préciser, c'est à Tubre (Tyrol italien, à 3 kilomètres de la frontière suisse), que Claude Jeantet, ex-rédacteur en chef du « Petit Parisien » avait réussi à se cacher jusqu'à ces jours derniers. Arrêté, il a été confié, par les



Claude JEANTET, photographié ce matin à la Sûreté nationale.

inspecteurs de police de Nice, à M. Bergé, commissaire divisionnaire à la Sûreté nationale, puis mis à la disposition de M. Zoussman, juge d'instruction de la Cour de justice.

Gaston BERGERY. — Qui a choisi comme avocats Me Marcepoil et Chresteil, a déclaré à la Sûreté nationale avoir reçu la « franciscque » n° 105 des mains mêmes du Maréchal. Il reconnait avoir fréquenté Abetz, rencontré Goering et fait arrêté en Turquie des Français résistants. Il a été entendu cet après-midi par le juge d'instruction. Il n'est pas impossible que la liberté provisoire lui soit accordée.

Xavier VALLAT. — Au Parquet de la Haute Cour, l'ex-« commissaire aux Questions juives », a été interrogé par M. Joulin.

De BRINON. — A été interrogé par M. Beteille sur son activité comme président du Comité France-Allemagne.

J. LOUSTEAU. — Comparaît aujourd'hui devant la Haute Cour.

Collaborateur de Jean-Hérold Paquis, Lousteau était un brillant speaker à Radio-Paris-Berlin.

Il ne l'est pas autant comme accusé.

A 19 ans, il avait mal débuté dans la vie en entrant à l' « Action Française ».

Il devait, plus tard, combattre aux côtés des ennemis de la France et gagner la croix de fer comme officier de Waffen SS.

On connait la suite et son arrestation en Suisse.

Le président Ledoux lui fait de la morale, comme à un grand collégien. Lousteau justifie toute son action par son anticommunisme.

UN DES ASSASSINS DE MAURICE SARRAUT A ÉTÉ FUSILLÉ CE MATIN

TOULOUSE, 31 octobre (par tél.). — Ce matin, à 8 heures, le milicien Robert Giacomini, l'un des complices de l'assassinat de Maurice Sarraut, a été fusillé.

L'exécution a eu lieu au stand de tir de Pech-David. Avant de mourir Giacomini a demandé à écrire trois lettres. Conduit au poteau d'exécution, il a demandé à mourir à genoux. Il est tombé sous les balles au moment où il terminait son signe de croix.

LE DIRECTEUR DE LA RADIO DE TOULOUSE EST ABATTU

TOULOUSE, 31 octobre. — Hier soir, vers 20 heures, M. Pierre Clément, directeur de la Radiodiffusion à Toulouse, a été abattu à coups de revolver, à proximité de son domicile. Une balle, qui est entrée par la joue droite, a traversé la tête. Le malheureux s'est traîné sur une cinquantaine de mètres avant de mourir.

Y AVAIT-IL UN "TRUST" DES ESCROCS ?

Une « filiale » des entreprises d'escroquerie du commandant Fournier et de Dédé la Boulange a été découverte à Nice. Il semble que les importantes entreprises de fraudes mises à jour ces temps derniers aient eu d'innombrables ramifications et un certain nombre d'interférences.

Plusieurs faux monnayeurs, réfugiés à Monte-Carlo, ont éventé les pièges de la police et restent introuvables.

Avant d'être exécutée l'espionne Rita Brull a sauvé la tête de son amant

Derrière la photo que nous reproduisons ci-dessous, quatre mots sont écrits : « Mes amitiés pour toujours. » Cette photo est celle que Rita Brull donna à un ami, voici à peine un an. Mais le « toujours » fut très court, puisque quelques mois plus tard, exactement le 20 septembre au matin, la jeune femme était assassinée, ou plutôt exécutée, 12, rue Clairaut, dans des circonstances que vient d'éclairer l'enquête de la brigade criminelle.

Les résultats de cette enquête ? Ils se résument en quelques lignes : Rita Brull était une espionne allemande responsable, en 1943-1944, de l'arrestation de centaines de patriotes, et qui a été exécutée par une de ses victimes.

Espionne, Rita Brull, d'ailleurs Allemande de naissance, l'était depuis 1933, date à laquelle elle arrive en France, âgée seulement de 18 ans et chargée d'étudier la ligne Maginot, ainsi que notre système de défense aérienne. Sur son passeport, on trouve trace de nombreux voyages Paris - Berlin - Paris, qu'elle effectue à cette époque.

Dès juin 1940 elle travaille en liaison avec la Gestapo géorgienne, dont son amant, le Russe Kaltchenko, est un des principaux chefs. Le 12 juillet 1945, Kaltchenko est condamné à mort. Mais, de sa cellule de la Santé, il a réussi à faire parvenir à sa maîtresse un plan de défense très complet, rédigé en russe, dans lequel il lui expose ce qu'elle devra dire et ce qu'elle devra cacher.

Kaltchenko est gracié ! Sa peine ramenée à celle des travaux forcés à perpétuité. Rita Brull, elle, ne sera pas inquiétée... jusqu'à cette matinée du 20 septembre 1945.

La belle Rita Brull travaillait pour la Gestapo.

OLGA TSCHEKOWA intime du Führer héroïne de l'U.R.S.S.

GENEVE, 31 octobre. — Si l'on en croit une information de source italienne, Olga Tschékowa, dont on sait qu'elle fut une intime du Fuehrer, appartenait depuis six ans aux services de renseignements soviétiques. Les rapports qu'elle entretint avec les chefs politiques, industriels et militaires du Reich furent d'une importance capitale pour l'action déployée par l'armée rouge.

L'actrice qui vient d'arriver à Moscou, a été proclamée héroïne de l'U.R.S.S., en reconnaissance des services exceptionnels rendus à sa patrie.

Au cours de la brève révolution qui a porté le président Bethencourt à la tête de l'Etat, l'armée n'a éprouvé qu'une légère résistance de la part de la police de Caracas. Les « défenseurs de l'ordre » ne tardèrent pas à se rendre et leurs vainqueurs les conduisirent en colonne, les mains sur la tête, dans un garage où ils furent provisoirement emprisonnés. (Photo Associated Press.)

AU BRÉSIL : LE NOUVEAU GOUVERNEMENT SERA FORMÉ AUJOURD'HUI

RIO-DE-JANEIRO, 31 octobre. — M. Linharès, le président de la Cour suprême, qui a remplacé le président Vargas, à la suite du mouvement militaire de lundi soir, a annoncé hier que les élections auraient lieu, comme prévu, le 2 décembre.

Le nouveau gouvernement du Brésil sera constitué aujourd'hui. La situation est calme dans l'ensemble du territoire.

Le président Vargas a été libéré.

Quand l'armée désarme la police vénézuélienne

Des négociations vont s'engager entre les Gauches et le M. R. P.

pour l'élaboration d'un programme commun

Aujourd'hui mercredi, à 17 heures, la délégation des gauches (communistes, socialistes, radicaux, C.G.T., Ligue des Droits de l'Homme) entreprend la discussion du programme de gouvernement élaboré par sa sous-commission sur la base de la charte du C.N.R.

Face à ce programme, quelle va être l'attitude du M.R.P.? La question de la laïcité et de l'école publique est, en effet, nettement posée dans le projet qui constitue un « rajeunissement » de la charte du C.N.R. dont le centre de gravité a été porté sensiblement plus à gauche. N'oublions pas non plus que le programme de la délégation des gauches devra compter avec celui que prépare, de son côté, le général de Gaulle. Au sein même de la délégation, il est à prévoir que la discussion sera chaude et qu'avant qu'un accord intervienne les délégués seront amenés à des concessions réciproques.

De toute façon, la question des concessions ne se posera dans toute son acuité que la semaine prochaine, lorsque commenceront officiellement les consultations ayant pour but la mise sur pied d'une équipe ministérielle cohérente.

LES AVIATEURS ANGLAIS s'attaqueront au record mondial de vitesse demain eudi

LONDRES, 31 octobre. — Les aviateurs qui doivent s'attaquer au record du monde de vitesse, à bord des appareils « Gloster-Meteor », ont fixé leur tentative à demain jeudi.

Ils espèrent atteindre 1.000 km. à l'heure.

CONFERENCE DES "TROIS" SUR LA BOMBE ATOMIQUE

SUITE 1

tant, nous luttons sans cesse pour les faire prévaloir et de bien des façons, d'année en année, le but se rapproche.

Vraiment ? La métaphore n'est pas heureuse. Mais M. Truman a peut-être une autre idée en tête.

Que l'utilisation de l'énergie atomique soit appelée à déclasser les armes et les conceptions stratégiques de notre époque, voilà ce qu'il n'est plus guère permis de contester.

Comment la plus grande puissance de l'âge contemporain pourrait-elle mettre l'énergie atomique en défaut ? Tenir secrets les procédés employés ici depuis trois ans ? Allons donc ! Tous les techniciens se gaussent. Etablir le monopole de l'uranium ? Futilité. Espérer que la première puissance industrielle du monde, par l'énormité même de ses ressources, gardera l'avantage dans le champ à peine exploré de la recherche atomique ? Il n'y faut pas compter.

Une grande puissance industrielle, par le nombre et l'importance de ses agglomérations urbaines, sera sans doute plus vulnérable qu'une autre.

La dispersion de la population des villes fournira-t-elle un recours ? Non, le nombre des bombes à la disposition d'un agresseur aurait raison de cette dispersion.

Il n'existe qu'un seul recours contre l'arme révolutionnaire, le contrôle international le plus rigoureux. Et, en dernière analyse, un contrôle international n'est concevable que si la Russie accepte d'y participer sans arrière-pensée.

Que les Etats-Unis et la Russie s'accordent pour bannir la bombe atomique, alors leur puissance militaire actuelle est sauvegardée. Leurs armées, leurs flottes, leurs escadrilles, leurs préparatifs de sécurité restent valables. Lorsque le président Truman proclama que l'armée, la marine, l'aviation des Etats-Unis auraient demain la même efficacité qu'aujourd'hui, quand il affirma le droit des Etats-Unis à construire des bases navales et aériennes, très probablement faisait-il fonds sur l'hypothèse d'un cartel russo-américain perpétuant le monopole militaire des vainqueurs de la guerre qui vient de finir. Il est en tout cas raisonnable de le croire.

Copyright by France-soir *and.* *Pertinax.*

Charles Vane et Thomas Brown s'en donnent à cœur joie

JOHN READ bondit, sauta au-dessus d'un tas de cadavres, évita un coup de pique qu'un Hollandais lui lâchait au passage et tira l'un de ses pistolets. Le coup partit et l'agresseur le plus proche tomba, tué raide d'une balle dans la tête, le second, dont la hache brillait déjà au-dessus de Bonny, eut un mouvement de recul ; ce fut sa perte, la terrible lame de Read l'avait déjà foudroyé. Restait le troisième qui faisait front avec la rage du désespoir. L'engagement fut bref, épée contre sabre, force brutale contre souplesse, une feinte, un choc d'acier, un dégagement, la pointe flamboyante fila comme une flèche et l'homme s'écroula la gorge traversée, en vomissant un flot rouge. Le visage livide, Bonny s'était relevé et se précipitait vers son compagnon :

— Read ! tu m'as sauvé la vie, jamais je ne l'oublierai... Viens que je t'embrasse.

Et, saisissant le jeune Anglais à pleins bras, il le baisa sur la bouche. Gêné, Read détourna la tête et Bonny se mit à rire :

— Tu préférerais peut-être l'accolade d'une gente garce, mais le cœur y est, compagnon. Ah ! matelot ! Comme je suis fier d'être ton ami ! Quel coup d'œil ! Quelle force ! Quelle adresse ! Tu vaux mieux qu'aucun de nous !

Soudain Read sursauta ; quelque chose venait de siffler à ses oreilles et, devant lui, à deux doigts de son épaule, un couteau, une terrible lame espagnole se planta vibrante dans le sapin du grand mât. D'une pièce, le jeune homme se retourna pour apercevoir, à six pas derrière lui, Thomas Brown le bras encore tendu dans sa direction.

— LAche ! Assassin ! cria Bonny, blême de rage.

Il voulut s'élancer vers le colosse, mais Read l'arrêta :

— Laisse, dit-il, ce n'est pas le moment ; nous réglerons nos comptes plus tard.

Cependant le combat tirait à sa fin, Charles Vane demeuré sur le château d'arrière du « Red Blood » excitait ses hommes à grands cris. Rackam, fonçant une hache dans chaque main, pratiquait une brèche sanglante dans le mur des poitrines qui ne se reformait que pour être de nouveau troué par la ruée du nègre Vercingétorix, secondé par George Fetherson et Richard Corner. Les Hollandais reculaient pied à pied vers le gaillard d'arrière où ils tombèrent sous le feu des trois boucaniers français. Cernés, se voyant perdus, ils jetèrent bas leurs armes et demandèrent quartier.

— Victoire ! Hurrah ! Victoire ! hurlèrent les flibustiers en lançant en l'air leurs bonnets.

Le pont du navire était jonché de débris de toutes sortes. Les prisonniers poussés et enfermés dans la cale, on jeta les morts à la mer et on envoya les blessés les y rejoindre, sans même prendre, pour la plupart d'entre eux, la peine de les achever. Et, pendant quelques minutes, les flancs du vaisseau retentirent de la féroce bataille que les requins se livraient autour des blessés qui, dévorés vivants, hurlaient.

Le capitaine avait sauté sur le pont de la prise en brandissant son sabre :

— Au butin ! cria-t-il.

A ce signal, les pirates foncèrent dans les cales et les cambuses. Un instant plus tard, on les vit reparaître la mine furieuse et déconfite :

— Rien, dit Fetherson.

— Cherchez le rhum ! Cherchez l'or ! ordonna Vane comme à une meute de molosses.

Les flibustiers de nouveau s'égaillèrent puis revinrent les mains vides : pas un flacon de l'un, pas une once de l'autre.

— Qu'on m'amène le capitaine, fit Vane.

L'officier fut tiré de la cale. Il avait le visage en sang et ses habits n'étaient plus que des loques.

— Ton argent ! dit Vane.

— Je n'en ai point.

— J'ai dit ton argent ! Où as-tu caché ta cassette ?

Le capitaine tira de sa poche une bourse et la jeta aux pieds de Vane :

— Voici tout ce que je possède.

— C'est bien, dit Vane d'une voix que la fureur faisait trembler, je saurai te faire parler. Dobbin, applique-lui cinquante coups de garcette.

L'Anglais empoigna l'officier, le lia à une vergue abattue, lui arracha son habit et le déculotta. La corde siffla et s'abattit sur les reins du prisonnier qui ne broncha pas. Vingt coups suivirent, laissant à chaque fois un sillon rouge dans la chair qui soubresautait.

— Parleras-tu ! cria Vane. Où est ton or ?

— Je n'en ai point.

— Continue, Dobbin.

Rackam, goguenard, considérait la scène en essuyant son sabre rouge contre un paquet de voiles L'homme commençait à gémir.

— Veux-tu parler ! dit Vane.

— Non ! râla le capitaine.

— Ah ! cochon malade, je saurai bien te délier la langue ! Réchauffez-lui un peu les orteils !

Le prisonnier fut renversé sur le pont et déchaussé, puis on lui glissa entre les doigts de pied des écheveaux d'étoupe, auxquels on mit le feu. Une odeur puissante de chair brûlée saisit les assistants aux narines ; le supplicié poussa un rugissement

— Ton or ! Ta cassette ! insista Vane, écumant de rage.

— Tue-moi plutôt, râla l'autre, je ne peux pas te donner ce que je n'ai pas.

— Va ! dit Vane à Thomas Brown.

Sans autre explication, le colosse tira un coutelas de sa ceinture et, d'un seul coup, fendit le ventre du Hollandais qui poussa un hurlement d'animal égorgé.

La masse des intestins jaillit. Thomas Brown saisit un boyau, le trancha et, de la pointe de son poignard, en cloua une des extrémités au grand mât ; puis empoignant une torche d'étoupe enflammée il l'appliqua sur les parties génitales. Le misérable, d'un suprême effort, tenta de se soustraire à la morsure du feu ; les bras écartés, la bouche pleine d'atroces gémissements, il fit quelques pas, déroulant le lien bleuâtre de ses entrailles et, brusquement, il s'affala sur le pont dans une mare de sang.

A demi défaillant d'horreur, John Read s'appuyait au bastingage pour ne pas tomber. Quelqu'un n'allait-il pas intervenir pour arrêter cette bête sadique ? Rackam... Bonny ?

DEMAIN :

Quand le gibier est protégé par des chiens de garde.

QU'EST-CE QUI NE VA PAS EN FRANCE ?

SUITE 2

qu'elle procède du mal dont meurt la France, l'immoralité publique.

Les nouilles baladeuses de Bordeaux à Paris et de Paris à Bordeaux, les camions de sucre non bâchés, abandonnés dehors, l'hiver, pendant des jours et des jours de pluie et qui fondent, les pommes de terre qui germent dans les wagons oubliés, les fromages frappés d'arrêt par un service quelconque, dans un hangar, jusqu'à ce qu'ils tentent de s'en aller tout seuls : insouciance administrative, c'est-à-dire, immoralité publique. Le scandale des priorités ; les trois quarts du marché de la viande, du poisson accaparés par les mess, les popotes, les ministères ; l'inévitable surplus gâché, ou revendu au marché noir ; une partie de la population mangeant, par plaisir sadique d'être privilégiée, plus qu'elle ne serait portée naturellement à le faire, cependant que l'autre partie est sous-alimentée : immoralité publique.

IMMORALITE PUBLIQUE, le paysan qui donne son blé aux bêtes et casse ses œufs plutôt que de les livrer à un prix qui ne lui convient pas.

IMMORALITE PUBLIQUE, l'armée des fonctionnaires du ravitaillement qui laissent une ville sans pain, plutôt que de rester au bureau un quart d'heure après midi, qui se renvoient avec un morne mécanisme des formules, des circulaires, des ordres, des contre-ordres, des bordereaux sans jamais essayer de comprendre, d'aider, de simplifier, qui accueillent les suppliants, les affairés, les maires mendiant pour leur ville avec la formule immortelle des ronds-de-cuir : « Ça ne me regarde pas. Voyez à côté.

IMMORALITE PUBLIQUE, la France tout entière complice du marché noir.

Paul BRINGUIER.

Copyright by « France-soir » and Paul Bringuier.

PROCHAIN ARTICLE :

Le mécanisme du marché noir

Cinq nouvelles lignes d'autobus le 5 novembre

A partir du lundi 5 novembre, les améliorations suivantes seront apportées au réseau routier du métropolitain :

Prolongement de la ligne 158 à St-Germain-en-Laye ;
Prolongement de la ligne 113, à Gournay-sur-Marne ;
Prolongement de la ligne 118 à Rosay-sous-Bois ;
Prolongement de la ligne 156 à Villetaneuse ;
Prolongement de la ligne 150, à Garches ;
Mise en exploitation de la ligne 111 Saint-Maur (Pte Charenton-Ecoles)
Mise en exploitation de la ligne 122 Montreuil (La Boissière) - Mairie, Parc de Montereau) ;
Mise en exploitation de la ligne 190 Petit-Clamart - Mairie d'Issy,
Mise en exploitation de la ligne 26, Cours de Vincennes - Gare St-Lazare ;
Mise en exploitation de la ligne PC en deux tronçons: Porte d'Auteuil-Porte de Vincennes ; Porte d'Auteuil-Porte Champerret.

1.220 TAXIS

Les taxis ne sont plus réservés aux seules catégories prioritaires. Enfin !

Désormais toute personne encombrée de lourds bagages qu'elle ne peut transporter à la main pourra utiliser ce mode de transport.

Et le nombre des voitures en circulation est porté à 1.220. Un petit progrès, mais réel.

31 octobre, à Maisons

PRIX DES EPINETTES

1. Zarfoli ..... G. 88
— (G. Kimpe) ..... P. 30
2. L'Acrobate (M. Lolliéron) .... P. 21
3. Fleuve Noir (C. Boullion) .... P. 31

Non placés : Pas un Sou, Pax, Cabérius, Francisco, Bilboquet, Sans Tâche II, Oricombus, Villepert, Terminal, Cardinal, Esculape, Mélius.

PRIX DES BATIGNOLLES

1. Pirette ..... G. 214
— (G. Delaurie) ..... P. 58
2. Rigoletto (R. Brethès) ..... P. 64
3. Ephèse (E. Mantelet) ..... P. 38

Non placés : Altamura, Snowless, Meilbob, Djemilia, Croix d'Or, Etoile Perlée, Sylvine, Raguse, Pierre au Chat, Robe de Bal, Dona Sylvia, Belle Baltrie.

Les délégués ouvriers argentins à l'index à la Conférence internationale du Travail

A sa séance de ce matin, la conférence internationale du Travail a refusé, à l'unanimité, les délégués ouvriers argentins.

La voiture volée tombe en panne devant... le commissariat et la fusillade éclate entre voleurs et agents

Roger Quénault, 33 ans, exploite un bar 11, rue Henner, dans le 9e arrondissement. A ses moment perdus, il vole des voitures. Hier, rue Quentin-Bauchart, il dérobait celle du docteur Lermye, demeurant 8, boulevard Pershing. Au volant de l'auto volée, il se dirigeait vers la banlieue lorsqu'il tomba en panne juste à la porte du commissariat de Montrouge, où les agents l'interpellèrent. Se voyant pris, il fit feu sur les gardiens qui ripostèrent et réussirent tout de même à lui mettre la main au collet.

M. Dautry à Oradour

LIMOGES, 31 octobre. — M. Dautry, ministre de la Reconstruction, visitera jeudi Limoges et Oradour-sur-Glane.

BOURSE DE PARIS

MERCREDI 31 OCTOBRE

Affaires restreintes. Nouvelle baisse dans les compartiments locaux. Les internationales, diversement traitées, sont cependant mieux tenues.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 %	100	100 05
3 % Amortissable	100 60	101
3 % 1945 Amort.	99 15	99 20
5 % 1920	147 ..	146 30
3 1/2 % 1942	101 75	101 75
3 % 1942	98 45	98 45
Banque de France	19.690 ..	19.200 ..
Banque de Paris	1.420 ..	1.400 ..
Crédit Lyonnais	1.690 ..	1.655 ..
Suez	59.100 ..	58.550 ..
— civile	18.050 ..	18.150 ..
Métro	1 390 ..	1 350 ..
Shanghaï	2.220 ..	2.110 ..
C. P. D. E.	1.400 ..	1.345 ..
Cie Gle d'Electric.	3 445 ..	3.300 ..
Thomson	820 ..	790 ..
Forges Nord-Est	1 285 ..	1 260 ..
Courrières	481 ..	505 ..
Lens	630 ..	625 ..
Nickel	3.700 ..	3.645 ..
Penarroya	1.230 ..	1.175 ..
Fse des Pétroles	3.045 ..	2.950 ..
Gafsa	4 250 ..	4.202 ..
Air Liquide	1.550 ..	1.520 ..
Ugine	3.240 ..	3.120 ..
Kuhlmann	2.060 ..	2.010 ..
Péchiney	2.500 ..	2.400 ..

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Rhône-Poulenc	3.550 ..	3.400 ..
Saint-Gobain	5.815 ..	5 820 ..
Port du Rosario	21 200 ..	20 500 ..
Quilmès	28 850 ..	28.600 ..
Gaz Lebon	3 475 ..	.....
Pont-à-Mousson	7 500 ..	7.500 ..
Lyonnaise Eaux	1 690 ..	.....
Transatlantique	380 ..	370 ..
Charb. Tonkin	5 850 ..	5 550 ..
Mokta-el-Hadid	16 425 ..	16 600 ..
Dist. Indochine	1 245 ..	1 230 ..
Say	1 390 ..	1 360 ..
Sucr. Coloniales	2 325 ..	2.270 ..
Poilet et Chausson.	5 480 ..	5.100 ..
Hévéas	1 275 ..	1 215 ..
Canadian Pacific	1 620 ..	1 595 ..
Central Mining	9 125 ..	9 050 ..
Geduld	3 160 ..	3 080 ..
Rio Tinto	5 100 ..	5 015 ..
Azote	7 225 ..	7 050 ..
Royal Dutch	15 000 ..	15.050 ..
H. V. A.	101000 ..	.....
Nestlé	56 000 ..	56 300 ..
De Beers	6 800 ..	6 800 ..
— préf.	7 250 ..	7 250 ..
Shell	1 850 ..	1 830 ..
J. M. Ht-Katanga	....	....

Loterie Nationale
TIRAGE de la 27e TRANCHE
CE SOIR, à 21 h.
AU PALAIS DE CHAILLOT
Représentation officielle du Théâtre de l'ODEON
Germaine LAUGIER en représent.
"LE ROSAIRE"
Comédie en 3 actes et 4 tableaux de M. André Bisson d'après le roman de Flor. L. Barclay
Musique d'ETHELBERT NEVIN
Distribution par ordre d'entrée en scène
Jocteur Deryck Brand MM. RAOUL-HENRY
Duc de Meldrum . Jacq. COUTURIER
Billy ..... Jacq. MORANGE
Duchesse de Meldrum Mmes Blanche DARS.
Pauline Lister .... Josette HARMINA
Mary ..... Denise CARDI.
Jane Campbell .... Germ LAUGIER.
Gerald Dalmain .. MM. Roger CLAIRVAL.
Simons ..... Henri DOUBLIER.
Rosemary Gray .... Mme Germaine DUARD.
Simpson ..... MM. André COUVREUR.
Docteur Mackensie.. BACONNET.
ENTREE GRATUITE

POUR VOS **BIJOUX** VOYEZ **HIRSCH** 10, R. DE LA CHAUSSÉE D'ANTIN PRÈS Bd ITALIENS (ENTRÉE BOUTIQUE) PROV 29-90

RAVITAILLEMENT
VIN. — 1 litre: J3, M, C et V. (4e litre d'octobre).
FROMAGE. — 40 gr. de port-salut contre FA de novembre et 20 gr. de fromage frais contre numéro 4 de novembre.

Suppression d'inscriptions
En novembre, il n'y aura plus d'inscriptions pour les produits suivants : viande de boucherie, viande congelée, conserves de viande, produits fabriqués de charcuterie, œufs, chocolat et confiserie. D'ici la fin de l'année, les inscriptions seront supprimées pour le sucre, les confitures, les légumes secs, les matières grasses, le fromage, les conserves de légumes et de poisson. Restent soumis au régime de l'inscription: poisson, lait, vin, pommes de terre.

COMMUNIQUE
Firme connue ayant bureaux à Paris, offre « SITUATION DE 1er ORDRE » à Français très actif et énergique, rompu aux affaires, ayant connaissance parfaite de la vente, publicité, comptabilité et organisation commerciale. Ne pas se présenter, mais adresser d'urgence curriculum vitæ très détaillé à I.D. Publicité, Service F., 73, rue de Clichy, Paris, qui convoquera ultérieurement.

M. LANIQUE Robert ne répond plus des dettes de sa femme, née Fernande GILET, qui a quitté le domicile conjugal.

Pour vos **BIJOUX** et vieux Brillants 5, BOULEV. STRASBOURG Métro : Strasbourg-St-Denis

LISEZ AUJOURD'HUI dans *Paris-Cinéma*
Les Mémoires de CHARLES SPAAK "MES 31 MARIAGES"
En écoutant... MICHELINE PRESLE
ET LES REPORTAGES PHOTOGRAPHIQUES
1 HEURE AU STUDIO AVEC ? LA BELLE ET LA BÊTE ? GRETA GARBO ?
Le Retour des MARX Brothers
ET TOUTES LES RUBRIQUES HABITUELLES
10 frs EN VENTE PARTOUT

Pour vos vieux **BIJOUX** et BRILLANTS **5, Bd Montmartre,** 2e étage

France-soir 6e DERNIERE Sports 6e DERNIERE France-soir

Un grand match au Parc

LE NORD part favori

Mais Paris compte sur son aile gauche

C'est demain à 15 heures, au Parc des Princes, que se jouera le match le plus important auquel nous ayons été conviés cette saison.

Jamais l'affiche Paris-Nord n'a eu plus de prestige, même si elle représente beaucoup moins qu'autrefois.

C'est que les clubs du Nord et de Paris font merveille dans le championnat. C'est qu'aussi il y a dans les deux équipes des individualités exceptionnelles capables, par leurs exploits, de faire pencher le sort de la partie.

Le Nord partira favori et il le mérite. Son équipe est peut-être moins rapide que celle de Paris mais, en revanche, elle a plus d'homogénéité, de puissance, d'agressivité. Nous ne pouvons oublier que, l'an passé, cette ligne médiane, si bien trempée pour la lutte, assura une victoire légitime aux Nordistes.

Ce Paris-Nord peut dépendre du duel Stanis - Jordan dans une certaine mesure.

Le Lensois, qui a prouvé qu'il était un avant-centre de classe, perd cependant une partie de ses moyens chaque fois qu'il se trouve en présence du Raciagmon.

Chez les Parisiens, il y a quelques points sombres. Saiva s'adaptera-t-il au poste d'arrière-droit ? Luciano ne sera-t-il pas étouffé par l'ambiance pour ses début ? Bongiorni sera-t-il dans un jour faste ?

La grande force de l'équipe de Paris résidera en son aile gauche, Ben Barek-Vaast, qui normalement devrait fournir une exhibition de classe internationale.

Ce ne sera peut-être pas suffisant pour vaincre...

Jean ESKENAZI.

L'AUTRE PARIS-NORD...

Alors que le match du Parc retient déjà toute l'attention des amateurs de football, il est un deuxième Paris-Nord qui se déroulera le même jour à Lille.

Un Paris-Nord dont on parle bien peu !

Celui qui opposera dans la capitale des Flandres les « purs » du football parisien à l'équipe correspondante de la Ligue du Nord.

Les joueurs qui composent le onze de Paris ne sont évidemment pas connus du grand public.

Il est pourtant, parmi eux, quelques individualités à qui les équipes professionnelles ont déjà fait appel, tels Genet (Racing), Rouclé (Racing), Thomas (A. S. F. Perreux), Barbier (Racing).

Avec eux les Gevaudan (P.U. C.), Mario et Letort (Montreuil), Persini (Vésinet), Rancillon (P. U. C.), Bortot et Bellot (Amicale), forment une équipe solide, bien décidée à tenir la dragée haute à leurs adversaires.

Affronter les rudes nordistes dans leur fief n'est pas une petite affaire.

Mais si les « pros » parisiens gagnent, les amateurs ne voudront pas demeurer en reste.

Et s'ils perdent, il faudra bien quelqu'un pour sauver l'honneur ! — D. R.

Cinq fois moins de "MOUCHE" et de "COQ" qu'en 1931 !

Théo Médina plane sur le maigre lot des mouche et des coq (une dizaine en tout) dont il est le champion officiel !

Si le poulain de Maurice Guérault était venu au monde quatorze ans plus tôt il aurait pu, fin 1931, trouver maints adversaires dignes de lui :

VOICI LE CLASSEMENT DES BOXEURS FRANÇAIS A CETTE EPOQUE :

MOUCHE. — Champion : Young Pérez — PREMIERE SERIE : Angelmann, Chalange, Gydé Praxille, Maurice Huguenin, Gabès, Bob-Omar, Miira, Kid Oliva, Potier Marcel. — DEUXIEME SERIE : Apell, Bataille, Barras, Buisine, Dubreuil Louis, Fiihol, Harivel, Heddebaut, Young Borel, Justice Maurice, Léty André, Lorenzoni, Prisset Francis.

COQ. — Champion : Émile Pladner. — PREMIERE SERIE : Biron Francis, Huat Eugène, Varoqueaux, Verd'er Louis, Kid Johns. — DEUXIEME SERIE : Young Denain, Chapuis Marcel, Cuart Jean, Faron Etienne, Gierdal Etienne, Gleizes André, Inglin Armand, Legras Louis, Merlo Antoine, Pannecoucke, Poillion, Tournel, Vandeleene, Verdou.

L'espoir poids coq Jouas sera-t-il capable, prochainement, de « passer » Fouilloux, puis de mériter un match contre Médina ? Nous verrons CE SOIR, à l'Elysée-Montmartre, comment il s'y prendra pour battre Fournier. Car il devrait vaincre — AU TRAIN — l'ex-champion de France...

Georges SCHIRA.

UNE ENQUETE AU PAYS DU RUGBY

Le STADOCESTE TARBAIS a engagé de gros frais... mais est gonflé d'espérance

(De notre envoyé spécial Maurice BLEIN)

TARBES, ... octobre. — M. Fourisco, président du Stadoceste Tarbais, est un homme comble. L'avenir est teinté de rose pour son club au passé glorieux... surtout depuis la disparition de Tarbes XIII.

Les énormes frais engagés par le Stado dont l'aménagement du terrain de Sarrouilles, qui portera désormais le nom de Jules Soulé, ont englouti la majeure partie, nous assure M. Fourisco) pourront, cependant, être amortis dans une certaine mesure par les recettes, car l'équipe première peut aller loin en Coupe et en Championnat, dit-on en pays bigourdan.

Pour l'heure, l'entraîneur, M. Nicolai, dispose d'une trentaine d'équipiers premiers sur les cent joueurs du club. Ce sont : Bonafous, l'arrière; André, Fatu, Munes, Lhoste, Sentille, Bordenave, Ziecher et Rodriguez en trois-quarts; Delas à l'ouverture avec Peyrelade et Lynx à la mêlée. Enfin, Abadie, Falc, Bacquerie, Thil; Lafitte, Durand, Cabanne, Pujo; Larrieu, Lhoste II, Paratgé, Jeannot, Mourambie et Auger.

Il semble que ce déploiement de force concourre à donner un pack solide et décidé dont l'équipe est le troisième ligne Larrieu.

Derrière la mêlée, l'international Peyrelade combat une lenteur de transmission par des initiatives très efficaces. Dommage que Delas, son compère, soit si réservé en défense.

Dans la ligne d'attaque, le « boulet de canon » Rodriguez peut recevoir la consécration définitive de sa valeur, cette saison.

Quant au poste d'arrière, auquel tant de Tarbais attachèrent la célébrité internationale... il est pourvu par un Lourdais : Bonafous, qui est, certes, précis et adroit, mais on peut lui reprocher une certaine mollesse.

Le match attendu

Prat contre Blanchet en poursuite

Le match Blanchet-Prat, que le directeur du Vel' d'Hiv' essayait depuis de longues heures de mettre sur pied pour dimanche, semblait bien compromis.

Les deux champions étaient bien d'accord sur trois manches : 500 m. lancé, kilomètre arrêté et poursuite. Mais la quatrième épreuve les séparait.

Renonçant à l'omnium, M. Joly proposa alors une poursuite pure et simple sur 5 kilomètres.

Et la rencontre fut signée pour dimanche prochain... Elle vaudra d'être vue !

B. d'I.

Les pistards jugent et apprécient

J.-P. BURTIN et PETERHANS *inédits à Paris*

Les pistards chômeront jeudi prochain puisque seuls les routiers sont invités à se disputer le gâteau du jour : 100 kilomètres à l'individuelle !

L'œil mauvais, ils regardent les intrus venus « reconnaître le parcours ». Et quand les routiers essayent la piste, ils ont un petit sourire narquois.

— Ça roule... disait Eloi Tassin.

— ...des épaules ! répliquait Tutur Sérès.

Ce n'était pourtant pas le fait du blond routier suisse J.P. Burtin qui, en piste à ce moment, exhibait un coup de pédale facile.

— Cette piste est dure, mais c'est préférable pour des routiers, déclare-t-il après son entraînement.

Ce Burtin de belle allure n'est professionnel que depuis juillet et fut champion de Suisse amateur sur route en 1944.

Malheureusement, je ne vais pas « fort » vite au sprint, dit-il. J'essaierai de gagner à la distance, comme chez nous. Je compte d'ailleurs une victoire sur Prat dans une course analogue à Genève.

Son compatriote Peterhans est son aîné. Il domine largement Burtin... de la taille. Très rapide, ce Peterhans passe pour être la « terreur » des Critériums en Suisse. Son palmarès de l'année est d'ailleurs copieusement garni. — A. C.

Mathias CLEMENS député...

LUXEMBOURG, 31 octobre (de notre corresp. part.). — Mathias Clemens, le coureur cycliste bien connu, qui disputa plusieurs Tours de France, vient d'être élu député à la Chambre, sur la liste socialiste. — Alphonse BRAUN.

AU SPRINT

● Van der Voort, qui fait équipe avec Schuite, a définitivement abandonné le demi-fond. Son principal objectif sera le championnat du monde de poursuite en 1946.

● Le quinze du Lyon Olympique recevra jeudi celui de l'U. S. A. Perpignan.

Ici Londres...

LONDRES, 31 octobre. — Un club gallois, Newbridge, inconnu il y a deux saisons, fait actuellement parler de lui. Pour sa première visite à Londres, il a battu les WASPS par 7 à 0.

— Dynamo a quitté Moscou pour Londres. Les footballeurs soviétiques rencontreront Chelsea le 7 novembre et ensuite plusieurs clubs britanniques. A. DE S.

Voir notre rubrique et les programmes complets dans notre édition COURSES-SPECTACLES qui paraît à 18 heures.

LOUEZ VOS PLACES AGENCE DES THEATRES 14 Bd DE LA MADELEINE OPE.9793

POTINIERE 7e MOIS JEANNE AUBERT MEG LEMONNIER
Le Printemps de la St-Martin
7, r. Louis-le-Grand. Mo Opéra. Opé. 54-74
Demain jeudi, matinée à 15 h.

VIEUX-COLOMBIER Matinée 15 h. Jeudi 1er novembre
MEURTRE DANS LA CATHEDRALE
LOCATION LIT. 57-87

EDOUARD-VII MATINÉE **BICHON** JEUDI 15 h.

RENAISSANCE ELIZABETH LA FEMME SANS HOMME
Soir. 21 h. Jeudi 1er Nov. Mat. 15 h.

TH. ST-GEORGES
A L'APPROCHE DU SOIR DU MONDE
de FABIEN REIGNIER

FOU RIRE - 11me MOIS
ANTOINETTE - APOLLO

MONCEAU Gil ROLAND Pierre JOURDAN
FALINDOR

LUNE ROUSSE Jeudi 1er novembre Mat. 14 h.30-17 h.30
LA PLEIADE des CHANSONNIERS

Toujours complet à l' ŒIL DE PARIS - ETO 52-32
avec Pierre DAC et LES DIMANCHES DE M. BELETTE avec Roméo CARLES

SAMEDI 3 NOVEMBRE au GAUMONT-PALACE
LA GRANDE PARADE DU SPECTACLE
Location : Gaumont, 14 heures à 20 heures. MAR. : 72-21
et à « Ce soir », propagande, 25, rue d'Aboukir. TUR. 52-00, poste 277

Th. ANTOINE FRANÇOISE ROSAY ET ANDRE BRULE LE SEDUCTEUR
TOUSSAINT. Matinée à 15 h. et t. les soirs sf mardis à 21 h.

PALACE Soirées 21 heures. Demain, Mat. 15 h.
Bagout parisien Blague marseillaise DOUCETTE
UN GROS SUCCES

CASINO DE PARIS
LA GRANDE REVUE CHARMING PARIS
Tous l. soirs 21 h. Demain Mat. 15 h.

MAX LINDER
LUCIEN COEDEL YVONNE GAUDEAU PIERRE RENOIR
DANS UN FILM D'AVENTURES, D'ESPIONNAGE ET D'AMOUR
PELOTON D'EXÉCUTION
RÉALISATION DE BERTHOMIEU D'APRÈS LE ROMAN DE PIERRE NORT

CINÉPRESSE CHAMPS-ÉLYSÉES VERSION ORIGINALE
Le Film du jour !
PRISON CENTRALE
JEAN PARKER JOHN HOWARD
"Rien d'aussi puissant depuis "BIG-HOUSE"
CINÉ-OPÉRA BONAPARTE RADIO-CINÉ-OPÉRA VERS. FRANÇAISE

Au PERROQUET 49, rue de Ponthieu. BAL. : 55-59
MAURICE TEYNAC et L'AMBIANCE du CELEB. ORCH.
FERNAND CONSTANTIN
DINERS - DEGUSTATION
Ouvert toute la nuit

NORMANDIE
UNE ENQUÊTE DU COMMISSAIRE MAIGRET
LES CAVES DU MAJESTIC
D'APRÈS LE ROMAN DE G. SIMENON

CINEMONDE LA ROYALE
"Histoire aventureuse d'un grand génie"
Spencer TRACY
La vie de THOMAS EDISON
Réalisation de CLARENCE BROWN

ROYAL-HAUSSMANN Pro. 47-55
LA TERRE QUI MEURT
avec LARQUEY (EXCLUSIVITE)

LE CLUB DES CINQ
13, r. du Fg Montmartre. PRO. 69-85
THE DANSANT à 17 h.
CABARET DANCING à 21 h.
LUCIENNE DELYLE et l'orchestre MICHEL EMER

LE CLUB DES CINQ
13, r. du Fg-Montmartre. PRO. 69-85
THE DANSANT à 17 h.
CABARET DANCING à 21 h.
GEORGES TABET et l'orchestre MICHEL EMER

LIDO EST OUVERT de 20 h. 45 à 2 h. du matin

ETOILE A la demande générale Jusqu'au 8 novembre
YVES MONTAND
et un programme entièrement renouvelé
Mat. à la lumière du jour L. J. S. à 14 h. 30

CIRQUE D'HIVER
Ouverture le 3 novembre
Un record pour présenter 4 Gdes vedet. mondiales du rire
ALEX et ZAVATTA
PIPO et RHUM
Il n'y a pas de vrai Cirque sans de vrais Clowns, L'attraction unique au monde
ALBERTI
L'homme prodigieux qui a bouleversé le spectacle américain, de l'émotion avec les audacieux
IDALYS
qui vous feront frémir dans L'Etoile de la Mort
à la Coupole du Cirque
15 ATTRACTIONS
nouvelles et sensationnelles !
La plus belle cavalerie de France
Un spectacle BOUGLIONE est toujours une splendeur
Jeudi, Samedi : Matinée 15 h. Dimanche : 14 h.-17 h. Soirée tous les jours à 20 h. 30 (0.10.45)

RADIO
Ouverture nouveau cours, montage, dépannage, réglage, construction récepteurs radio. Première leçon gratuite. Samedi 3 novembre, à 20 heures. Cours imprimés, schémas, matériel de travaux pratiques remis aux élèves sans supplément. INSTITUT FRANÇAIS D'ENSEIGNEMENT TECHNIQUE, 62, Bd Sébastopol, Paris-3e. Arc. 72-84.

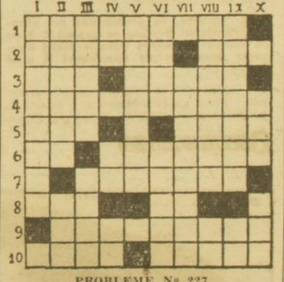
BIJOUX BRILLANTS ARGENTERIE
48, rue de la CHAUSSEE-D'ANTIN ou 140, Bd VOLTAIRE (Mo Voltaire)

belle Amie
144, CHAMPS-ÉLYSÉES
tient à votre disposition
MANTEAUX en tissus confortable à des conditions raisonnables
FOURRURE canadiennes, vestes et manteaux très seyants
ROBES modèles "haute couture" à des prix très étudiés
belle Amie Actuellement BAS
vous attend
144, CHAMPS-ÉLYSÉES

A partir du 1er novembre, lire dans
GAVROCHE
Le grand hebdomadaire de Paris
LE DERNIER MOIS par Léon BLUM
8 PAGES - 6 FRANCS

Tirage du 30 octobre : 411.740 exemplaires

NOS MOTS CROISES



PROBLEME N° 227

HORIZONTALEMENT. — 1. Respiration d'un arbre. — 2. Il se paye à l'entrée en ville. A recours à. — 3. Causé du tort. Repos. — 4. Moyen rapide de communiquer. — 5. Tienne. Assortir les couleurs. — 6. Pronom. Subdivision d'infanterie romaine. — 7. Qui est l'objet d'un religieux respect. — 8. Il ne facilite pas la tâche du coiffeur. Dieu. — 9. Fut prévoyant. — 10. Donner des coups de pied. C'est presque un nain.

VERTICALEMENT. — I. On n'est pas toujours sûr de la bonté de son eau. — II. Souvent fatal aux navires. Suffit au modeste. — III. Qui rend service. Défaut. — IV. Terminaison d'infinitif. Démonstratif. Métal. — V. Il corrige la vue. — VI. Unir. Type, d'après La Fontaine. d'une personne trop exigeante. — VII. On ne le découvre bien que d'une éminence. — VIII. Dentelle à larges mailles et sans fond. Deux lettres de Beauvais. — IX. Qui a le goût du beau. Deux lettres de Soissons. — X. L'une succède à l'autre. Porteur de germes.

SOLUTION DU PROBLEME N° 226

HORIZONTALEMENT. — 1. Vanille. Oc. — 2. Epicier. PO. — 3. Na. Câlin. — 4. Diablotins. — 5. Asie. Neveu. — 6. Nègre. — 7. Gergovie. — 8. Lit. Mi. — 9. Sottise. Or. — 10. Estée. Clé.

VERTICALEMENT. — I. Vendanges. — II. Apaisée. Oe. — III. Ni. Algrets. — IV. Iceberg. Tt. — V. Li. Eolie. — VI. Leçon. Vise. — VII. Erate. Ite. — VIII. Livre. — IX. Opine. Mol. — X. Consulaire.

E 3 A